**« Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ! »**

*(Saint Luc 9, 28b-36)*

**Chant : « Allons vers la montagne de Dieu » (I 64)**

**Écouter La Parole dans l’Evangile selon Saint Luc.**

**En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.  
Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d’une blancheur éblouissante.  
Voici que deux hommes s’entretenaient avec lui : c’étaient Moïse et Élie,  
apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s’accomplir à Jérusalem.  
Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.  
Ces derniers s’éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu’il disait.  
Pierre n’avait pas fini de parler, qu’une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu’ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j’ai choisi : écoutez-le ! »  
Et pendant que la voix se faisait entendre, il n’y avait plus que Jésus, seul.  
Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu’ils avaient vu.**

**Recevoir la Parole :**

Quelle chance ont eu Pierre, Jacques et Jean :  ils sont invités par Jésus pour aller à la montagne, lieu privilégié de la rencontre avec Dieu ; pour prier et le voir prier.

Mais cette sortie est- elle une simple journée de récollection, de mise à l’écart ? Non ! Ce récit nous entraine plus loin, plus profondément dans un cœur à cœur avec le Père. Et il nous laisse aussi voir la faiblesse de tout homme, accablé par ses fatigues et qui a besoin de dormir, alors même que Jésus continue à prier.

Jésus, à chaque moment important de sa vie, prie (Luc 3/21 -6/16-9/18- 9/28 – 10,21-11,1).  Sa prière est transformatrice et n’est jamais vaine.  Cette fois, il est allé à la montagne accompagné de ses trois amis pour qu’ils deviennent témoins de la manifestation de Dieu par son Fils.

« ***Pendant qu’il priait, son visage apparut tout autre, et ses vêtements devinrent d’une blancheur éclatante… »***  Luc, n’utilise pas le mot « transfigurer » que Matthieu et Marc, eux, emploient dans leurs Evangiles. Luc préfère utiliser un langage modeste, pour mieux nous aider à comprendre que la prière de Jésus, et celle de tout homme, transforme le visage d’un rayonnement intérieur. Cet intérieur, c’est le cœur.

Dans la culture biblique, les vêtements ont une importance et surtout s’ils sont « blancs et fulgurants » ; le blanc est le signe des êtres célestes (Dn. 7/9-10/5.6) que les premiers chrétiens appliqueront toujours à Jésus ressuscité (Ap.1,13 / Luc. 17/23-24.4). Ainsi, les vêtements blancs que nous portons lors des sacrements, sont signes de Pâques, signes des disciples associés à la gloire de Dieu.

**« Deux hommes s’entretenaient avec lui : c’étaient Moïse et Elie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem ».**

Luc est le seul à nous dire le sujet de la conversation entre Jésus et les deux grands témoins de l’Ancienne Alliance : ils parlent de son départ, qui va se réaliser à Jérusalem ; c’est là que Jésus va vivre sa Passion, sa mort et sa Résurrection. Jésus, il sait pourquoi il est venu, il sait où il va ; il va vers le Père, pour entrer dans sa gloire en passant par la mort, accomplissant ainsi l’annonce faite par la loi et les prophètes.

**Pierre et ses compagnons …** accablés de sommeil, se réveillent au moment précis de l’étonnante vision dont ils deviennent les témoins, sans en comprendre le sens. Ce qui me semble intéressant, c’est qu’ils n’ont pas échappé à voir la gloire de Dieu, malgré le sommeil.  Pierre a reconnu les deux hommes, d’où son exclamation « Maître, il est heureux que nous soyons ici, dressons trois tentes... »  Pierre, d’une certaine façon, avait raison de vouloir prolonger ce moment avec Moïse et Elie, hommes de la montagne du Sinaï, tous deux artisans de la libération du peuple, de leur peuple.

Mais, Pierre n’a pas encore fini de parler, qu’un autre évènement arrive : « Une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur… ». La nuée est un élément constant tout au long de la Bible ; elle est le signe de la présence de Dieu qui accompagne et guide son peuple, comme par exemple lors de la sortie d’Egypte. Puisque les disciples n’ont rien compris à la Transfiguration, Dieu prend l’initiative de ce que l’on peut nommer une seconde révélation.

**Et de la nuée une voix se fit entendre ; Celui-ci est mon Fils, mon Elu que j’ai choisi, écoute-le ».**

Notre Dieu, est un Dieu qui parle, qui nous parle, qui nous révèle ce qui lui est cher : Son Fils, qui est élu. De plus, Dieu nous interpelle en nous demandant d’écouter son Fils, qui a un message pour chacun de nous.

En ce temps de Carême, prenons le temps pour nous mettre à l’écart avec Jésus, pour prier, pour contempler et pour écouter le Maître et demeurer avec lui.

Sr Maria-Esperanza Olarte-MatteusBas du formulaire

**Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Chant**: **« En quels pays de solitude » (S 32)**